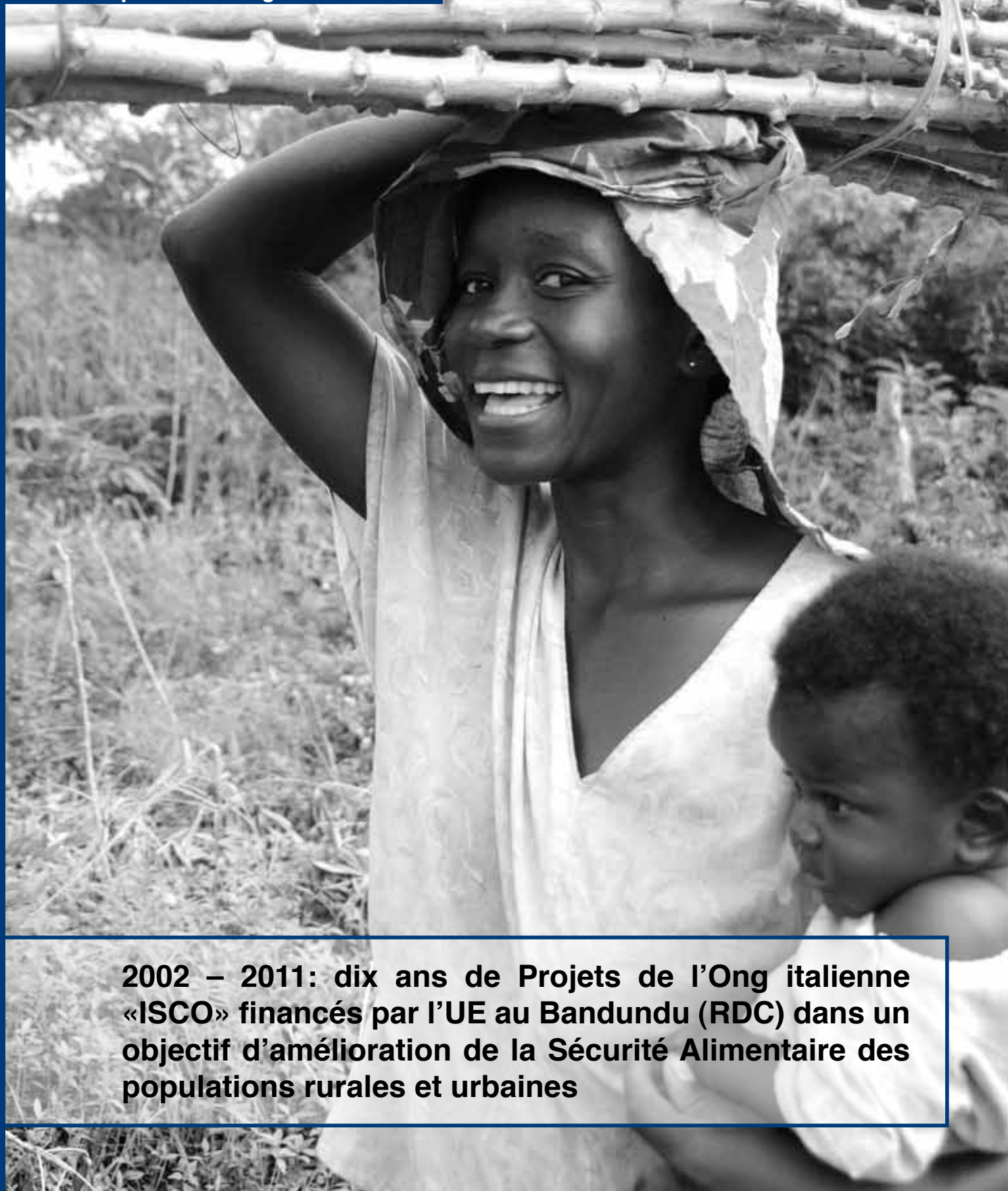




Union européenne - Délégation en RDC

ISCO

I.S.CO. S.C. - ONG



2002 – 2011: dix ans de Projets de l'Ong italienne «ISCO» financés par l'UE au Bandundu (RDC) dans un objectif d'amélioration de la Sécurité Alimentaire des populations rurales et urbaines

Introduction

Depuis 2002, à la suite d'appels à propositions de l'UE, ISCO a mis en œuvre un ensemble de 6 contrats de subvention, couvrant 14 des 18 territoires de la province de Bandundu, et dont le financement global par l'UE s'élève à près de 13 millions d'euros. L'origine des fonds est majoritairement liée à la ligne budgétaire "sécurité alimentaire" mais aussi à celle de "cofinancement ONG".

Les 3 axes majeurs poursuivis par nos projets sont:

1/ Relance de la production agricole

Diffusion de variétés améliorées de cultures vivrières et de rente:

- Manioc résistant à la maladie de la mosaïque, principal facteur limitant le rendement.
- Variétés améliorées de maïs, d'arachide, d'haricots etc.
- Café, palmier à huile.

Appui à l'élevage:

- Diffusion de géniteurs améliorés.
- Installation de pharmacies vétérinaires.
- Promotion et diffusion de la pisciculture, des chenilles, d'apiculture.

2/ Développement des filières de commercialisation

- Réhabilitation des pistes de dessertes agricoles.
- Mise à disposition d'un parc roulant pour le transport de produits agricoles et manufacturés.
- Construction d'espaces de stockage et de transformation.
- Développement de la traction animale.

3/ Structuration du monde rural

- Mise en place de comités de producteurs sur 4 niveaux: village (CDV) + secteur (coordination des CDV) + territoire (faïtière des coordinations + province (interfaïtière).

Dans ce cadre, les projets d'ISCO s'inscrivent parfaitement dans la politique de relance agricole du gouvernement de la République Démocratique du Congo (RDC).



La province de Bandundu et Kinshasa

Zone du projet:

- 14 des 18 territoires de la Province du Bandundu (en orange) + la ville province de Kinshasa (en jaune).
- Superficie: 211.055,3 km², soit 10% du territoire national, soit près de 7 fois la surface de la Belgique.
- Population de la zone du projet: 4.523.396 personnes, soit 61% de la population totale du Bandundu + 8 millions de consommateurs à Kinshasa.



Parc à bois de manioc amélioré à Lusekele (Bulungu)



Transport en vue de distribution des boutures de manioc à Popokabaka

Principaux résultats des projets ISCO/UE

Axe d'action n°1. Relance de la production agricole

1.1. Diffusion des variétés mosaïco-résistantes de manioc

La culture du manioc représente 75% de la production vivrière congolaise. Elle est gravement affectée par la maladie de la mosaïque qui diminue considérablement ses rendements.

- 502.464 ménages, représentant environ 61% de ménages de la zone d'intervention ont bénéficié de boutures améliorées résistantes à la mosaïque (15.000 km de bouture).
- Augmentation de rendement du manioc constatée de 5 à 15 voire 20 T/ha, soit un gain de 300 à 450 euros de plus par ha.
- Augmentation de la surface cultivée par les ménages, à l'échelle de la province, de 4.400 ha de manioc résistant soit une production de 66.000 tonnes de tubercules, soit 22.000 tonnes de cossettes sèches assurant des revenus supplémentaires de près de 2 millions d'euros.

- Avec notre politique de diffusion des boutures, 50% des surfaces de manioc cultivées fin 2012 seront couvertes par des variétés résistantes; cela correspond à environ **250.000 ha** de manioc mosaïco-résistant permettant ainsi une augmentation de production de **833.000 tonnes** de cossettes sèches, pour une valeur à la vente d'environ **80 millions d'euros par an**.

1.2. Diffusion d'autres variétés vivrières

Les rendements des cultures vivrières dans le Bandundu sont largement inférieurs à ce que l'on pourrait atteindre en améliorant les facteurs de production suivants: (i) la qualité des semences, (ii) la fertilité, (iii) les techniques culturales. ISCO travaille à cet effet sur la diffusion des semences améliorées.

- **Distribution de semences** améliorées aux Organisations paysannes (OP): **16 tonnes** d'arachide, **1.800 kg** de niébé, **500 kg** de sésame, **87 tonnes** de maïs, **2 tonnes** de haricot, **500 kg** de soja, **500 kg** de millet.
- Une **production additionnelle** en 2011 de: 96 tonnes d'arachide, 360 tonnes de maïs, 122 tonnes de sésame, 100 tonnes de millet, 10 tonnes de haricot, 36 tonnes de niébé et 27 tonnes de soja. Le tout pour une valeur estimée à la vente de **411.876 euros**.

1.3. La promotion de quelques cultures de rente

Historiquement, le Bandundu possédait de grandes plantations de cultures de rente (palmier à huile, café et cacao). Celles-ci se sont effondrées progressivement, en même temps que la détérioration du tissu économique du Pays. Il y a donc un réel potentiel pour ces cultures dans la Province, dont la relance peut fournir des revenus supplémentaires aux paysans.

- Installation effective de **907 ha de palmier à huile**, et pépinières disponibles pour 1.155 hectares supplémentaires, tout au profit des structures paysannes. 5 ans après plantation, la production d'huile commence et les palmeraies produiront environ 1.000 litres par hectare chaque année, soit plus de **2 millions de litres**, pour un gain de **1,5 millions d'euro par an**.
- Installation des **pépinières de caféier** (51.200 plantules) et cacaoyers (23.780 plantules), représentant 70 ha de plantation, susceptibles d'apporter une production additionnelle en café et en cacao de **23 et 11 tonnes** respectivement par an, soit **9.000 euros** au bénéfice des organisations bénéficiaires.



Pépinière de palmiers à huile à Feshi



Arrivée des géniteurs de race plus productive à Feshi



Étangs piscicoles à Bagata



Un des 6 camions Eurotraker (20 tonnes)



Parking au Marché de la liberté à Kinshasa



Magasin de coordination au village Kolokoso (Kenge)

1.4. Promotion de l'élevage

L'élevage a été décimé par les pillages que le Pays a connu à la fin des années 90 notamment. La reconstitution des cheptels est une des priorités des populations. Depuis 2004, plusieurs tentatives de promotion d'élevages ont été réalisées par ISCO: les résultats les plus probants, et de loin, sont obtenus avec les bovins introduits à Feshi et Kahemba, la vaccination des poules et les chenilles.

- **Des géniteurs bovins plus productifs sont diffusés:** 20 géniteurs améliorés introduits à Feshi et Kahemba. **3.000 naissances** sont attendues par an (2.532 femelles locales saillies à ce jour). Le gain de poids minimum attendu est de 75 kilos à 2 ans (déjà 25 kilos à 3 mois) pour les jeunes issus de ces géniteurs par rapport au « tout venant ». Le prix du kilo de viande est à 5 euros. La valeur du gain de poids cumulé (**225 tonnes**) est alors de l'ordre **1.125.000 euros**. L'achat et le transport sur place des 20 géniteurs ont coûté 38.450 euros.
- **La vaccination des poules contre la pseudo peste aviaire (PPA) est réalisée:** 243.822 poules vaccinées en 2010 et 2011, réduisant le taux de mortalité de 80 à 20%. **146.293 poules (=175 tonnes)** ont survécu grâce à la vaccination, soit une valeur estimée de **180.000 euros**.
- **9 pharmacies vétérinaires ouvertes et autonomisées**
- **Pisciculture:** 6 centres d'alevinage installés, **47 étangs** de référence ouverts sur 164 ares. **153 pisciculteurs formés** aux techniques modernes d'élevage des poissons vont ouvrir en 2012 un total de 459 ares d'étangs. Production annuelle des poissons à partir de 2012 = **16 tonnes**, ce qui assurera un revenu de **37.000 euros** par an.
- **Ensemencement de forêts à chenilles dans 14 sites** qui ne disposait plus de chenilles (abus de feu et surexploitation) et production totale annuelle de **238 tonnes** de chenilles (aliment très riche en protéines, très prisé et d'une grande valeur économique) équivalent à **220.000 euros**. Ce type de réinstallation est particulièrement rentable du fait des faibles coûts de réinstallation.
- **Distribution de 450 ruches** modernes aux apiculteurs de Kahemba.

Axe d'action n°2. Développement des filières de commercialisation

L'évacuation des productions vers les marchés est une problématique de première importance en RDC du fait d'un réseau routier en très mauvais état, voire inexistant dans beaucoup d'endroits.

2.1. Réhabilitation pistes rurales

- **Réhabilitation de 1.358 km** de piste rurales.
- **Entretien de 4.500 km** de pistes rurales pendant 2 à 7 ans.
- **75 ponts (450 mètres linéaires)** construits ou réhabilités.

Des GVERs (groupe des volontaires d'entretiens routiers), liés aux CDV (Communautés de développement du village), assurent les travaux à faible coût grâce au soutien des projets.

2.2. Gestion d'un parc roulant et navigant de 23 camions et 4 baleinières

- **3.955 tonnes de produits vivriers transportés** vers Kinshasa entre 2009 et 2011. Gestion progressive de cette structure commerciale par l'interfaîtière (organisation du niveau de la province).
- **Mise en place d'une centrale d'achat des produits manufacturés** à Kinshasa pour l'approvisionnement des magasins des OP dans la province.
- **3.864 tonnes de fret de produits manufacturés, appartenant aux OP et aux privés, transportés** de Kinshasa en province de 2009 à 2011.

2.3. Espaces de stockage et de transformation

- Construction par les projets ISCO de **2 parkings (de 440 et 1.200 m²)** à Kinshasa et de **90 entrepôts** gérés par les organisations paysannes dans la province. **Surface totale de stockage : 3.510 m² (11.232 m³).**
- **37 magasins de vente** des produits manufacturés de première nécessité construits par les projets sont ouverts et fonctionnent dans la province, permettant un revenu moyen de **44.400 euros par an** pour les structures paysannes.



GVER en pleine activité à Zhina Bunkete (Kasongolunda)



Pont construit sur Lunkuni dans Bagata



Charrettes avant distribution à Kahemba



Charrette transportant les produits agricoles à Bagata



Bureau faîtière du territoire de Kenge



Bureau faîtière du territoire de Popokabaka

- **68 moulins distribués** aux organisations féminines pour la transformation du manioc et du maïs. Soulagement du travail pour **10.200 ménages**. Chaque moulin produit un gain net de 2.000 euros après 3 ans. Ce qui permet largement le renouvellement du matériel (coût unitaire du moulin de 950 euros).

2.4. Promotion de la traction animale

La traction bovine est promue d'abord pour le transport des produits vers les dépôts, transport se faisant habituellement à dos d'homme.

- 12 Centres de dressage des bœufs ouverts, 120 paires de bovins dressés et diffusés. 72 charrues et 120 charrettes distribuées aux ménages bénéficiaires. 184 tonnes de produits transportés dans les charrettes de 2007 à 2010.

Axe d'action n° 3. Structuration du monde rural

La pérennité des acquis du projet est intimement liée à la structuration et au renforcement des capacités des bénéficiaires directs du projet. Les comités de producteurs et leurs fédérations s'impliquent dans chaque activité de nos projets en tant que partenaire et bénéficiaire direct.

- **5.000 communautés pour le développement du village (CDV)** créées au niveau des villages importants, soit 48% des villages et 67% de la population de la zone du projet couverts. **1.311 associations de femmes créées, représentant 29% des femmes de la province.**
- **90 Coordinations des CDV** créées au niveau des secteurs administratifs.
- **12 faîtières de territoires** regroupant les coordinations de secteur sont en place.
- **Une interfaîtière** regroupant toutes les faîtières est créée.

Chaque niveau dispose de statuts enregistrés et effectue des élections régulières.

22.385 séances de formations ont couvert les aspects de gestion, de genre, des élections, de la production agricole et de l'élevage, de l'éducation nutritionnelle.

Chaque structure dispose d'activités génératrices de revenu permettant d'envisager la durabilité et l'autonomie financière.

- **Les conseils agricoles ruraux de gestion (CARG)** sont appuyés et renforcés pour qu'ils puissent jouer leur rôle de conseil auprès des autorités. **14 plans de développement de territoire** ont été élaborés suivant un processus participatif et servent de base aux futures programmations.

I.S.CO. S.C. - Italie
Via R. Zandonai, 6
I – 30174 Venezia Mestre (VE)
Italie
Tél: +39 041 8105863
Fax: +39 041 8105861
e-mail: info@isco-sc.it
www.isco-sc.it

I.S.CO. S.C. – R.D.C.
291, Petit Boulevard
Côté Ind.Ile
Limete - Kinshasa
R.D.C.
Tél: +243 81 5209794
e-mail: iscokinshasa@gmail.com
www.isco-sc.it

La présente publication a été élaborée avec l'aide de l'Union européenne. Le contenu de la publication relève de la seule responsabilité de I.S.CO. S.C. et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue de l'Union européenne.

Considérations finales

En 10 ans d'action, les projets UE/ISCO ont amélioré directement les conditions de vie de 67% de la population des 14 territoires concernés de la province du Bandundu, soit **3.030.675 personnes**. Beaucoup de travail reste toutefois à faire. Les consommateurs de Kinshasa et des principales villes du Bandundu, soit environ 10 millions de personnes, ont pu être des bénéficiaires indirects.

L'augmentation de production attendue pour la seule année 2012 est de **833.752 tonnes** de produits vivriers et de **654 tonnes** de produits animaux, représentant **82 millions d'euros**.

A partir de 2015, les cultures de rente installées permettront une augmentation supplémentaire de la production agricole de **plus de 2.000 tonnes par an**, et une **augmentation de revenu de 1,5 millions d'euros** par an au bénéfice des organisations paysannes.

La filière commerciale dispose de matériel de transport conséquent permettant d'envisager la durabilité et l'autofinancement des structures paysannes: **37 magasins, 90 entrepôts, 23 camions, 4 baleinières**.

En plus des productions valorisables, des infrastructures et matériels conséquents sont en place: **75 ponts, 1.358 km de pistes rurales réhabilitées, 13 bureaux construits et équipés** pour les organisations paysannes ...

Dans ce cadre, **l'appui de 13 millions d'euros de l'UE peut être considéré comme de très bonne efficacité. Les résultats présentés ci-dessus en démontrent l'efficacité.** La durabilité demande une poursuite de l'encadrement des structures mises en place.

Points forts

- La population bénéficiaire est dynamique et résistante aux contraintes de la production agricole. Elle est consciente de ses mauvaises conditions de vie et s'approprie plus facilement les innovations techniques proposées par les projets.
- La zone du projet dispose d'un immense potentiel agricole (climat, terre) et de pâturage. Plusieurs innovations techniques peuvent encore être promues et diffusées.

Principales difficultés

- Le contexte de la RDC valorise mal la performance et la bonne gouvernance. Le réflexe de prédation est encore fort présent dans les associations et un encadrement externe reste nécessaire à moyen terme.
- Les mauvaises conditions de vie en milieu rural et l'impossibilité d'un accès durable à la propriété foncière n'incitent pas les jeunes à s'impliquer dans l'agriculture et favorisent ainsi un fort exode rural.
- La faible capacité et le manque de moyens des administrations locales ne permettent pas une complémentarité des efforts.